

Vacances scolaires du 20 octobre au 4 novembre inclus
Accueil uniquement le samedi matin de 10h00 à 12h00

Fêtes de la Toussaint

- Jeudi 1er Novembre: Messe de la Toussaint à 10h à Saint Saturnin

Prière et bénédiction des tombes par un prêtre et l'équipe des obsèques

le jeudi 1er novembre après-midi, à partir de 15h dans les 3 cimetières de Champigny.

- Vendredi 2 Novembre: Messe pour tous les défunts à 19h à Saint Saturnin
(pas de messe à 8h30)



Nouvelle année liturgique

Si vous désirez vous procurer **le nouveau Missel 2019**, merci de laisser vos coordonnées : nom, adresse, téléphone ainsi que le règlement de **9.00 € à la commande**, sous enveloppe au presbytère **avant le 15 novembre**.



Foire au troc et au cochon Samedi 3 et dimanche 4 novembre,

Vous êtes attendus, dans nos salles de la rue de l'église et à notre stand sur la place, pour la grande vente annuelle. **L'UCC**

Rappel:

- tous les 2ème jeudi du mois, adoration à l'église Saint Saturnin de 19h à 20h puis maison d'Évangile
- tous les 2ème vendredi du mois à 15h: messe à l'EHPAD des Opalines
- tous les 2ème samedi du mois à 16h à l'U.C.C., maison d'Évangile
- chaque samedi du mois d'octobre à 17h, chapelet

Accueil: Mercredi 17h-19h; Vendredi 10h-12h; Samedi 10h-12h

Messes: Samedi 18h et dimanche 10h
Mardi et Vendredi 8h30

Paroisse Saint Saturnin

Eglise: 11, place de l'Eglise, 94500 Champigny-sur-Marne

Presbytère: 5 rue Müsselburgh, 94500 Champigny-sur-Marne Tel 01 47 06 01 31

Salles à l'U.C.C. (Union des Chrétiens de Champigny) 21, rue de l'Eglise
email de la paroisse: saint-saturnin-champigny@orange.fr

Modérateur: Père Bruno Cadart; tel 07 83 59 91 67 - email: curesaintsaturninchampigny@gmail.com
Père Jérald Benjamin 07 51 45 13 20; Père Gilles François 06 86 76 93 69



Saint Saturn' Info N° 7

Samedi 20 - Dimanche 21 octobre 2018

Discours du Pape François aux prêtres du diocèse de Créteil

Chers frères et sœurs,

C'est avec joie que je vous accueille au premier jour de ce temps fort et fraternel que votre Evêque et son Conseil vous ont proposé de vivre à Rome. Je remercie Mgr Santier pour ses paroles et pour cette initiative, et, à travers vous, j'étends mon cordial salut et ma proximité spirituelle à tous les fidèles du Diocèse de Créteil. Je lui disais : "Vous êtes un évêque qui travaille!".

Je tiens tout d'abord à rendre grâce à Dieu qui vous a appelés et mis à part pour le service de son Évangile (Cf. Rm. 1,1), afin que vous soyez au milieu de son peuple les intendants fidèles des mystères du Christ. Nous vivons dans un contexte où la barque de l'Église est affrontée à des vents contraires et violents, à cause notamment des fautes graves commises par certains de ses membres. Il est d'autant plus important de ne pas oublier l'humble fidélité au quotidien du ministère que le Seigneur permet de vivre à la grande majorité de ceux qu'il a donnés comme prêtres à son Église! Nous savons qu'en répondant à l'appel du Seigneur, nous n'avons pas été consacrés par le don de l'Esprit pour être des « superhéros ». Nous avons été envoyés avec la conscience d'être des hommes pardonnés, pour devenir des pasteurs à la manière de Jésus blessé, mort et ressuscité. Car notre mission en tant que ministres de l'Église est, aujourd'hui comme hier, de témoigner de la force de la Résurrection dans les blessures de ce monde. Ainsi nous sommes appelés à avancer humblement sur le chemin de la sainteté, en aidant les disciples de Jésus-Christ à répondre à leur propre vocation baptismale, pour qu'ils soient toujours davantage missionnaires, témoins de la joie de l'Évangile. N'est-ce pas d'ailleurs le sens du Synode diocésain que vous avez célébré en 2016?

Chers amis, en prenant le temps de réfléchir à la révision de l'organisation de votre diocèse, n'ayez pas peur de regarder les blessures de notre Église, non pas pour vous lamenter, mais pour aller jusqu'à Jésus-Christ. Lui seul peut nous guérir en nous permettant de repartir de lui et de trouver, avec lui et en lui, les moyens concrets de proposer sa vie à tous, dans un contexte de pauvreté et de pénurie. Car « si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie » (Exhortation apostolique Evangelii gaudium, n.49). Dans cette perspective, demandez avec insistance à l'Esprit Saint de vous guider et de vous éclairer pour qu'il vous aide, dans l'exercice de votre ministère, à rendre l'Église de Jésus-



Christ aimable et aimante, selon la belle expression de la Vénérable Madeleine Delbrêl. Avec cette force venue d'en haut, vous serez poussés à sortir pour vous faire toujours plus proches de tous, en particulier de ceux qui sont blessés, marginalisés, exclus.

Durant votre pèlerinage à Rome, vous allez échanger sur la relance de la pastorale des vocations aux ministères et à la vie consacrée. Rappelez-vous que «là où il y a vie, ferveur, envie de porter le Christ aux autres, surgissent des vocations authentiques» (Ibid., n.107). Mais c'est aussi par votre manière de vivre le ministère que vous permettrez à des jeunes d'accueillir l'appel du Seigneur au sacerdoce ou à la vie consacrée. Aussi, je vous encourage à garder votre regard fixé sur Jésus-Christ et à cultiver ce lien particulier qui vous unit à Lui, par la prière personnelle, l'écoute de sa Parole, la célébration des sacrements et le service du frère. C'est important de favoriser et développer la qualité de la vie fraternelle, entre vous et au sein de vos communautés, pour que la valeur et la beauté du ministère et de la vie consacrée soient reconnues par tous comme le service d'une véritable communion missionnaire! En puisant à la source de la grâce de votre propre appel et avec la force de l'Esprit Saint, vous serez témoins de cette espérance qui ne déçoit pas (Cf. Rm. 5,5), malgré les difficultés et le poids du jour; vous manifesterez, par votre vie quotidienne, et jusque dans l'expérience de vos fragilités, que le don de sa propre vie pour le service de l'Évangile et des frères est source d'une joie que nul ne peut nous ravir. Puisse briller à travers vous cette joie qui s'approfondit dans l'amitié avec le Seigneur et l'attention sans cesse renouvelée aux autres, en particulier aux petits et aux pauvres. Mais surtout, laissez-vous transformer et renouveler par l'Esprit pour reconnaître quelle est cette parole que le Seigneur Jésus veut délivrer au monde par votre vie et votre ministère (Cf. Exhortation apostolique Gaudete et exsultate, n.24).

Avec cette espérance, en vous confiant au Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie et à la prière de la Vénérable Madeleine Delbrêl, je vous donne la Bénédiction apostolique, ainsi qu'à tous les fidèles du diocèse de Créteil. Et, s'il vous plaît, priez pour moi comme je prie pour vous! Merci.

Pape François, lundi 1er octobre 2018, à Rome

Je me suis senti appelé par Dieu

Dimanche 30 septembre, au temps "Goûtons la Parole" à Jean XXIII, nous avons partagé sur le chemin de Philippe qui s'approche de l'eunuque éthiopien sur la route de Gaza. A la fin, on a demandé si quelqu'un avait déjà fait l'expérience de s'approcher de quelqu'un, ou si quelqu'un s'était approché, embarqué avec lui. Quelqu'un a témoigné et souhaité que son témoignage puisse être partagé. Nos 2 paroisses ayant un même prêtre responsable, il arrivera que des événements ayant eu lieu dans l'autre paroisse soient partagés dans les deux.

Quand le prêtre parlait de Paul, j'ai eu l'impression qu'il parlait de moi

Quand j'étais ado, au pays, j'étais un bagarreur et j'ai été envoyé chez un oncle.



Pierre tombale trouvée à Saint Paul hors les murs, à Rome avec l'inscription: « Paul, Apôtre Martyr »

Un jour, il m'a invité à aller à l'église. Je ne voulais pas. Il m'a invité plusieurs fois jusqu'au jour où j'ai accepté d'y aller. Ce jour-là, on a lu la conversion de Paul qui persécutait les chrétiens. Quand le prêtre a fait l'homélie, j'ai eu l'impression qu'il parlait pour moi et je me demandais comment il connaissait ma vie. La vie brutale de Paul, c'était ma vie. Et je me suis senti appelé par Dieu : il faut que je change, il faut que j'arrête cette vie de bagarre. Au début, les autres de ma bande n'ont pas compris et ont essayé de me faire revenir avec eux. Et, quand ils ont vu que j'étais décidé, ils m'ont laissé tranquille. J'ai intégré la chorale, je suis devenu lecteur, CVAV (Cœurs Vaillants Âmes Vaillantes / Action Catholique des Enfants), J.E.C. (Jeunesse Etudiante Chrétienne). Je parlais souvent animer les messes dans les villages. Ma vie a changé par rapport au passé et c'est comme ça que je suis entré sur la voie du Christ.

Je n'aurais jamais imaginé être « migrant », comme vous dites

Ma vie n'a pas été facile. Nous avons été expropriés de nos terres pendant la guerre. J'ai été agressé plusieurs fois et vous pouvez voir les cicatrices sur mon bras. J'ai failli mourir 2 fois, j'ai vu des atrocités. J'ai dû fuir le pays pour le Maroc. J'ai passé 1 an ½ à Tanger et j'ai participé à la vie de la paroisse. Comme on était noir, on était maltraité. Alors j'ai essayé de traverser la Méditerranée. On a acheté un zodiaque sans moteur car on n'avait pas d'argent. La première fois, on n'a pas réussi. La deuxième fois, on a ramé de 23h à 8h. Même à mon pire ennemi, je ne souhaite pas ça. Je n'ai pas eu peur. On a été pris en charge par la Croix Rouge, puis passé quelques jours en prison. J'avais confiance en Dieu. Je ne parlais pas espagnol alors je suis venu en France et je suis arrivé ici depuis un mois. Quelqu'un m'accueille. J'ai demandé où était l'église catholique et on me l'a indiquée. J'ai été accueilli à la messe quand vous avez demandé qui était nouveau.

Je n'aurais jamais imaginé être « migrant », comme vous dites. Mais je n'avais plus le choix. Il y a dix ans, quand je voyais les bateaux sur l'eau, je me disais : « Jamais je ferai ça ! » Mais jamais, ça n'existe pas. Quand tu vis ce qu'on a vécu, je n'avais plus de solution.

Mon Dieu m'a donné la force

Mon Dieu m'a donné la force depuis le début. Je n'aime pas raconter mes tristesses. Quand tu arrives, tu te sens tout seul, tu penses à tout ce qui est négatif. Mais quand tu es accueilli comme je le suis ici, tu vois le positif. Il y a cette parole de Jésus : « Demande ce que tu veux... quel fils donnerait un serpent à son fils qui lui demande un œuf... » Dieu me donne la force. J'ai fait mon baptême, ma confirmation. Je n'ai rien pu prendre pour venir ici. Je n'ai qu'un T-shirt, qu'un pantalon, un chapelet. Vous m'avez donné la bible. Je vais intégrer la chorale ici. Je participe déjà au Secours Catholique. J'aide pour le courrier. J'ai aimé le partage sur les Actes des Apôtres ce matin. Eux aussi, ils avaient peur avant de recevoir l'Esprit Saint.



Baptêmes:

Méline COELHO et Steeven LANDIM Samedi 27 octobre

obsèques :

Germaine Courbe mercredi 10 octobre